

La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « (Op) *het volgende ogenblik wordt hij (Mgono) door een slag van de slurf weggeslingerd* » (« *L'instant suivant, il est projeté par un coup de la trompe* »).

On y trouve la forme verbale « **WEG**geslingerd », participe passé (utilisé ici comme adjectif épithète) provenant de l'infinitif « **WEG**slingeren », lui-même construit sur l'infinitif « **SLINGEREN** » qui, comme la grande majorité des verbes néerlandais **NE** fait **PAS** l'objet des « **temps primitifs** » et **NE** fait **PAS** partie de la minorité « irrégulière » des verbes réguliers, résumée par les consonnes présentes dans « 'T **KOFCHIP** » ; en effet le radical (première personne du présent) se terminant par la consonne « R », on trouvera à la fin du participe passé le « **D** » majoritaire.

Quand « **WEG**slingeren » est conjugué comme participe passé à l'équivalent du passé composé, cela entraîne en néerlandais une séparation de la particule « **WEG** » de son infinitif proprement dit, la particule « **GE-** » (commune à la majorité des participes passés) s'intercalant entre eux => « **wegGE**slingerd ».

Il y a **REJET** de la forme verbale « **WEG**geslingerd » derrière le complément (« *door een slag van de slurf* ») à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse en couleurs :

<http://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

La phrase est à la **voix passive**, puisque l'auxiliaire « **WORDEN** » est utilisé au lieu de l'auxiliaire « **ZIJN** ».

